Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 50 (1993)

Heft: 6

Artikel: Baabda sur Beyrouth : courir pour renaître à la vie?...

Autor: Jeannotat, Yves / Ducret, Mariko

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-998127

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Baabda sur Beyrouth: courir pour renaître à la vie?...

Yves Jeannotat et Mariko Ducret

Perchée sur les collines auxquelles Beyrouth, capitale meurtrie du Liban, adosse tant bien que mal ses ruines, la petite ville de Baabda compte, sur son territoire, le collège des Antonins. Les religieux qui le dirigent aiment le sport, pour son attrait universel bien sûr, mais pour ses vertus éducatives surtout. La guerre étant terminée depuis bientôt deux ans, ils ont pensé qu'il serait temps qu'il redevienne autre chose qu'une sorte d'usine à rêves par petit écran interposé. Liés à l'un des directeurs de la Middle East Airlines (MEA), Christian Farra, les «Antonins» parvinrent à la conclusion qu'une course à pied constituerait l'activité permettant le mieux, à l'heure actuelle, d'assurer une représentation internationale, nationale, régionale et locale. L'aide de la MEA étant acquise pour la prise en charge des transports, une quinzaine de nations acceptèrent finalement de participer à la première «Corrida de Baabda» (10 km 500 pour les hommes et 3 km 800 pour les femmes), ce qui peut être considéré comme une grande réussite. Parmi elles: la Suisse, représentée par Mariko Ducret (Chardonne), candidate au titre de maîtresse de sport diplômée de l'EFSM et, entre autres, deux fois première à Sierre-Zinal, et Jean-François Cuennet (Bulle), également vainqueur à Zinal en 1992 et toujours «placé», quelles que soient les courses auxquelles il participe: piste, route, cross-country, raid... (Y.J.)

Jean-François Cuennet 6e

La Suisse dispose de très nombreux coureurs de qualité. Beaucoup d'entre eux, hélas, ont «souffert» trop longtemps de l'ombre faite par ces géants que furent Markus Ryffel, Pierre Délèze ou autre Hacksteiner. Modestes pour la plupart, ils ne s'en sont jamais vraiment plaints. Les médias étant ce qu'ils sont, ils les ont tout bonnement oubliés. Jean-François Cuennet est un de ceux-ci: un gars «sympathique et atypique», comme le dit si bien l'ami Petitjean. Un être pour qui la découverte compte plus que la performance, et pour qui la performance est dénuée de valeur si elle est privée de découverte... Qui sait au juste que Cuennet a, à son palmarès, un temps de 14'47" sur 5000 m et de 2 h 19' au marathon? A 32 ans, son enthousiasme et sa pondération continuent à faire merveille.

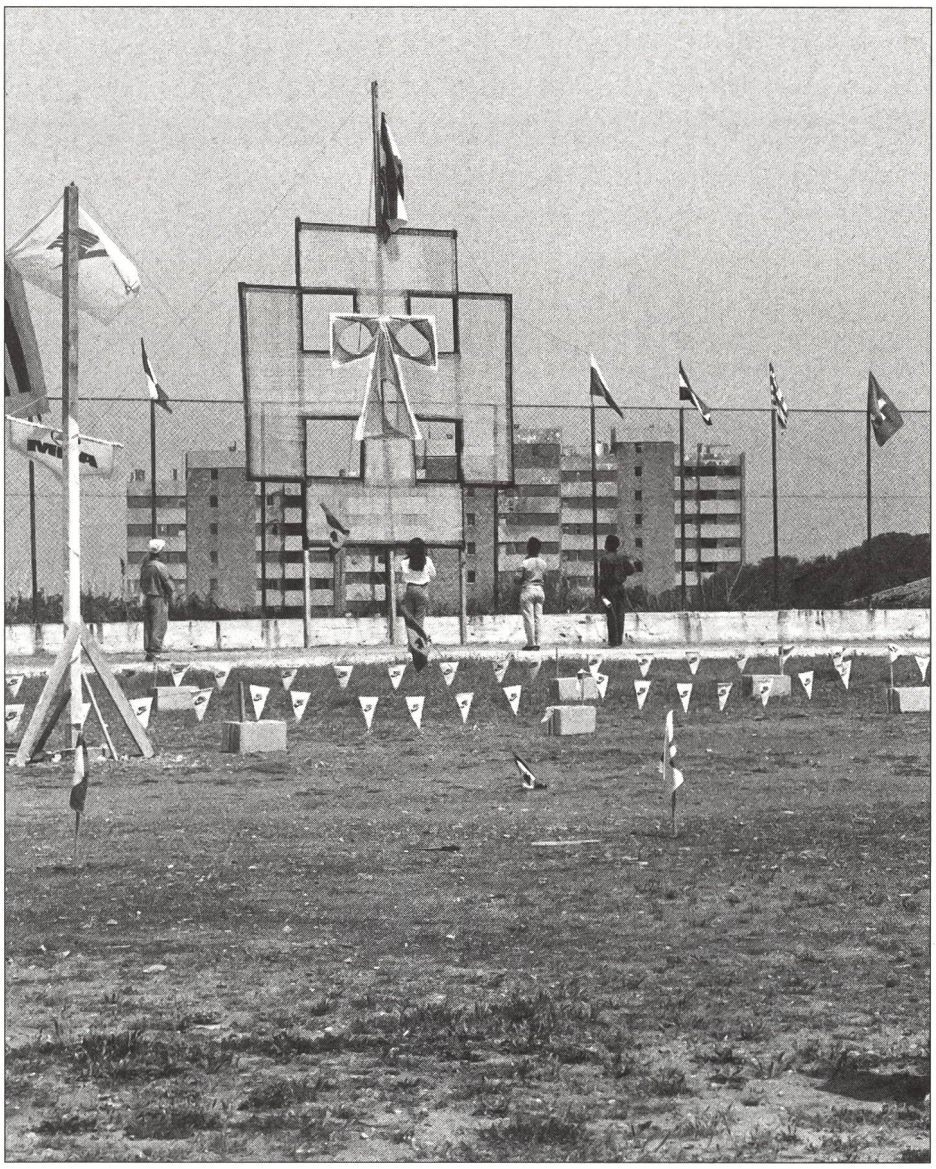
A Baabda, à midi et par 35 degrés, il est longtemps resté dans le groupe de tête emmené par le Polonais Majuziac (13'22"92 sur 5000 m), le futur vainqueur. Finalement, il s'est classé 6e, au cœur des grands!

Classement: I. Majuziac (Pol.) 33'23" – 2. Rousseau (Bel.) 33'42" – 3. El Ghazouani (France) 33'57" – 4. Kasmarski (Pol.) 34'05" – 5. Ben Khalifa (Tunisie) 34'10" – 6. Cuennet (Suisse) 34'25" – 7. Collignon (Bel.) 34'27" – 8. Al Hamshari (Jordanie) 34'32" – 19. Abi Tayeh (Liban) 36'45" – 24. Ali Awad (Liban) 37'44".

Mariko parmi les grandes

Spécialiste des longues et très longues distances, Mariko Ducret était littéralement chavirée de devoir se contenter d'une petite boucle de 3 km 800! Malgré cette appréhension, dès le départ, on la vit crânement dicter l'allure en compagnie de la Belge Houbart et de trois Russes de haut niveau: Borisova, Kremlyova, qui a couru le 1500 m en 3'58"71 l'année dernière, et Nurutdinova, championne du monde du 800 m et vice-championne olympique sur cette distance, à Barcelone, en 1'55"99. De quoi impressionner! Sauf Mariko, une fois dans le feu de l'action! Toutes les filles lâchèrent prise les unes après les autres, y compris Nurutdinova, que la Suissesse allait nettement battre pour la 4e place. Un peu songeuse, mais fière et heureuse, Mariko disait, après l'arrivée: *Oui mais, ces Russes, elles se sont promenées!* Modestie...

Résultats: 1. Lioubov Kremlyova (Russie) 13'47" – 2. Ludmilla Borisova (Russie) 13'54" – 3. Cécile Houbart (Bel.) 14'09" – 4. Mariko Ducret (Suisse) 14'41" – 5. Lilla Nurutdinova (Russie) 15'03" – 6. Giorghia Tsafou (Grèce) 15'22" – 16. Mirvat Hamzé (Liban) 17'38". (Y.J.)



Stade usé, mais foi profonde devant l'emblème du Club des Antonins.

La course est lancée depuis 1 km: Mariko Ducret (à dr.) et Cécile Houbart (Belgique) suivent les deux Russes Kremlyova (à g.) et Borisova, première et deuxième. La championne du monde, Nurutdinova, est déjà distancée.

Emotion...

Au Club des Antonins, on s'est affairé pour préparer dans les détails la 1re course pédestre internationale d'après-guerre. Le stade a été purgé de ses mauvaises herbes, puis préparé pour accueillir départ et arrivée de la «corrida». Surplombant Beyrouth et la mer, il allait connaître des moments intenses en ce 18 avril.

Le jour d'avant, tout en grattant le sable, le vieux jardinier nous avait dit: Oui, la guerre est finie, mais le feu couve encore sous la cendre... Et pourtant, ils y croient à la paix les pères Antonins. Par-delà les partis et les confessions, ils nous ont donné un bel exemple d'espoir et de foi: cette foi en l'avenir, indispensable pour reconstruire le Liban, pour purifier ses plaies...

L'émotion a commencé à la cérémonie d'ouverture déjà: sur fond de Beyrouth, le drapeau libanais était lentement hissé au son de l'hymne national. Un enfant du collège se tenait en tête de chaque délégation. Une ferveur intense se dégageait du stade. A côté de moi, des coureurs syriens, jordaniens... Même si j'étais incapable de comprendre vraiment ce qui a été vécu, ici, j'avais une boule dans la gorge, des frissons sur les bras, par 35 degrés... Même si son impact n'était pas appelé à avoir une grande résonance, aucune course internationale ne m'a autant marquée... Dès le départ donné, les valeurs semblaient avoir changé de cours: chrétiens, musulmans, Libanais, Russes ou Tunisiens, seul l'Homme, derrière le coureur, comptait encore, qui allait donner le meilleur de lui-même... Moments de complicité vécus entre coureurs le jour de la course, lors des entraînements en commun aussi, moments privilégiés qui cassent les barrières faites de préjugés! (Mariko Ducret) ■

Départ des hommes: Jean-François Cuennet est derrière le N° 431.